

OBJECT/ION, exposition jusqu'au 22 février, Galerie Gilles Perrin, Montbéliard  
www.ascap25.com/culture  
AU PIED DU MUR, exposition jusqu'au 2 mars, Schaufenster, Sélestat  
www.schaufenster.fr

## COMBATTANTE DE LA MATIÈRE

PAR MICKAËL ROY

Il y a deux ans déjà, les sculptures de Capucine Vandebrouck attiraient notre attention en ce qu'elles jouaient d'une savoureuse articulation d'oxymores. Fragiles et viriles, tendues et lâches, momentanées et durables, elles nous invitent avec force à retenir notre souffle. Face à l'événement de la sculpture.



« Je sais que je travaille sur un terrain déjà balisé » prévient Capucine Vandebrouck. En cela, sa posture n'a pas varié depuis que nous l'avons rencontrée en 2011 à la faveur d'Une exposition en quatre actes à Strasbourg. Dans cette optique, comment envisager alors de faire sculpture ? Pour l'artiste, la réponse ne semble ni avoir été trouvée dans l'intégration ni dans la mise à l'écart totale d'un héritage de gestes sculpturaux. Mais bien d'avantage dans un entre-deux du basculement où la matière devient une forme vive, immédiate. Quitte à pousser la sculpture dans son champ élargi et à l'amener dans ses retranchements. Ceux

d'un état limite, d'un « moment donné, d'une prise de décision où tout se joue ». Celle qui dit se situer d'avantage dans des questions d'espace que d'architecture, fait précisément de la sculpture une affaire d'(in)stabilité, où le processus, le devenir de l'œuvre, l'envers de son décor, ses péripéties, accidentelles ou heureuses, participent de l'aventure de la sculpture. En ce sens, Capucine Vandebrouck envisage chacun de ses nouveaux projets comme un challenge. À l'image de cette nouvelle pièce qui nous accueille actuellement dans son atelier du Bastion 14 à Strasbourg où, à côté d'une plus petite sculpture intitulée

Les Mouchoirs posée sur son établi, trône, toute puissante, monumentale et frêle cependant, Open space, sculpture d'angle en résine translucide qui ouvre l'espace, réalisée en 2012 et exposée récemment à la Kunsthalle de Bâle à l'occasion de Regionale 13. Après avoir présenté des œuvres où les caractéristiques entropiques de la matière se faisaient représentation, notamment à travers des sculptures composées de pierres d'amiante inactive, lors de sa première exposition dans un centre d'art au CRAC Alsace d'Altkirch à l'été 2012, parallèlement à une exposition personnelle au Musée Théodore Deck de Guebwiller et actuellement à l'Artothèque de Montbéliard, Capucine Vandebrouck n'envisage pas d'abandonner pour autant l'ambition de la forme déconstruite et par là même d'une esthétique de la confrontation. À contrecourant d'une vision de la sculpture érigée et contemplative, donc. Voilà sa position. Quand on l'interroge sur l'avenir, la jeune artiste annonce avec enthousiasme qu'elle partira en résidence à Liège à l'été 2013, et à Stuttgart en 2014 par l'intermédiaire du CEAAC. Mais en attendant, Capucine Vandebrouck, qui entrevoit au quotidien sa pratique de sculptrice comme le métier d'une vie, se répète chaque matin les trois leitmotiv d'une formule presque magique : « Avoir le goût de l'obstination, le désir de l'étonnement et la force d'accepter l'échec. » Pour réussir. Timidement, mais assurément. De la sculpture comme risque d'existence ? ✽